

Le tour des régions

CONCOURS NATIONAL À METZ

La rouge des prés s'affiche

Moselle. L'organisation du concours national rouge des prés au salon AgriMax, à Metz, est pour Christian Perrin une reconnaissance du travail de sélection accompli.

Les 6 et 7 novembre, le salon Agrimax qui se tiendra à Metz, accueillera respectivement le concours régional en race rouge des prés, puis le concours national. « 36 éleveurs seront présents, dont quatre de l'Est, les autres venant de Bretagne, des Pays de la Loire », explique Christian Perrin, lui-même producteur à Sainte-Barbe, au nord de Metz. « J'ai voulu ce concours régional en plus du national pour que les éleveurs lorrains participent pleinement à la manifestation », explique celui qui est par ailleurs administrateur de la Sica Est rouge des prés. Ce syndicat regroupe

35 éleveurs de Lorraine, d'Alsace, des Ardennes et de l'Aisne.

Un animal lourd

L'organisation de la manifestation est un aboutissement pour ce passionné qui s'est attelé à faire connaître cette race dans l'Est, alors que son berceau est à l'Ouest. « La rouge des prés, c'est la Maine-Anjou qu'on a débaptisée, à mon grand regret, pour sauvegarder l'AOP sur la viande », souligne l'éleveur. Il a bataillé ferme pour que cette race soit admise par les organismes d'élevage : « Ici la viande, c'était la charolaise, la limousine, ou la salers. La rouge



D. PÉRONNE

Éleveur à Sainte-Barbe, Christian Perrin, 59 ans, est le premier à avoir fait venir la rouge des prés en Lorraine.

des prés ne rentrait pas dans les standards. Mais elle donne des animaux lourds. Et ce qui compte, c'est le nombre de kilos sur la bascule. Ces bêtes calmes valorisent très bien les fourrages grossiers. »

Prisée en Allemagne

Christian Perrin est le premier producteur à avoir fait venir la rouge des prés en Lorraine, en 1984. Actuellement, son troupeau compte une centaine de bêtes, dont 45 allaitantes. Il vend des femelles de 4 à 6 ans, des

reproducteurs et des broutards. « Je viens de vendre un lot de génisses à un jeune de Moselle qui démarre », souligne-t-il. Il commercialise des animaux en Belgique, au Luxembourg, en Allemagne, où les animaux de grand gabarit sont appréciés. La reproduction se fait par insémination ou monte naturelle, l'éleveur possédant trois taureaux. Parmi eux Gagnant, 1,3 tonne, 4 ans, qui a fini troisième au Salon de l'agriculture. Un de ses fils va d'ailleurs repartir dans l'Ouest.

Dominique Péronne

3110114 FICAD Agricole